

Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, Conférence 7, Exégèse de la parabole – Parabole du banquet de mariage

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Nous poursuivons ici notre cours sur les Évangiles synoptiques. Nous sommes dans l'unité 5 sur les paraboles, et juste avant, nous avons passé un peu de temps à examiner les définitions des paraboles et un peu sur la façon dont les paraboles fonctionnent comme des histoires, des analogies ou des exemples. Nous allons maintenant examiner une parabole particulière, et ce serait la parabole du banquet de mariage dans Matthieu chapitre 22 : 1 à 14.

Nous y reviendrons avec ma propre traduction ici, et de temps en temps je ferai référence à certains éléments liés à la traduction. Matthieu 22 : 1, et Jésus répondit, leur parlant à nouveau en paraboles, disant : Le royaume des cieux est comme un roi humain qui organisa des festivités de noces pour son fils, et il envoya des esclaves pour appeler ceux qui avaient été invités, appeler ceux qui avaient peut-être été invités auparavant, mais ils n'étaient pas disposés à venir. Puis il envoya d'autres esclaves, disant : dites aux invités : Regardez, j'ai préparé mon repas.

Ma vente aux enchères et mon bétail engraisé ont été abattus et tout est prêt. Venez à la fête. Mais certains ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent, l'un vers son champ, l'autre vers un magasin.

Les autres s'emparèrent de ses esclaves, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit alors en colère. Il envoya son armée, détruisit ces meurtriers et incendia leur ville.

Puis il dit à ses serviteurs : Le festin est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez ensuite aux portes de la ville et invitez tous ceux que vous trouverez au festin. Alors ces esclaves partaient sur les routes et apportaient tout ce qu'ils pouvaient trouver, mauvais comme bon, et la fête était remplie d'invités.

Or, lorsque le roi entra pour observer les invités, il vit un homme qui n'était pas vêtu de vêtements de fête. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans vêtement de noces ? Maintenant, il était silencieux, peut-être abasourdi ou abasourdi. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds. Jetez-les dehors dans l'obscurité.

Ils pleureront et grinceront des dents là-bas. Car beaucoup sont appelés, ou beaucoup sont invités, mais peu sont choisis, ou peu sont sélectionnés – des manières alternatives de traduire ce verset 14.

Eh bien, c'est notre parabole. Essayons d'en faire une petite analyse ici. Cette parabole est un récit, d'accord, nous pouvons donc l'attaquer avec certaines caractéristiques narratives.

Il y a des personnages, hein ? Il y a le roi, et il y a les serviteurs, et il y a ceux qui ont été initialement invités, et ceux qui ont été invités par la suite, et puis l'homme sans l'habit de noces. Le roi parle plutôt bien ici. Ensuite, il y a les événements.

Le roi prépare un festin de noces pour le mariage d'un fils. Le roi envoie des serviteurs appeler les invités. Les invités ne viennent pas.

Le roi leur envoie une seconde demande, et certains d'entre eux ont mieux à faire, et d'autres maltraitent ou tuent les serviteurs. Le roi se met en colère, envoie son armée tuer les invités et détruire la ville, puis il envoie des serviteurs chercher des invités de remplacement. Ils le font, même si tous ces invités ne sont pas bons.

Il va falloir y réfléchir un peu. Le roi visite la salle de banquet, trouve un invité mal habillé et est expulsé. Les scènes ne sont pour la plupart pas précisées, mais nous regardons probablement une salle du trône ou quelque chose du genre où il envoie ses serviteurs, puis là où se trouvent les invités, et ils sont probablement dans la ville, et puis il y a le banquet. salle.

Les intrigues. Wellis a en fait plus d'une intrigue, je pense. Un complot, assez évident ici, est qu'une invitation gracieuse est rejetée, et vous vous demandez peut-être quels sont certains des courants sous-jacents.

Eh bien, les réponses, je pense, indiquent l'insouciance et la rébellion, et la rébellion est jugée, et puis il y a une invitation gracieuse aux autres qui viennent réellement, mais l'indifférence est également jugée là. Si l'on pense aux dispositifs de narration de Wilder, bref, c'est assez long pour une parabole, mais c'est court pour l'histoire. Unifié, oui, mais avec une extension un peu inhabituelle à la fin, ce passage à cet autre invité.

Un nombre limité d'actions ou un nombre limité d'acteurs, excusez-moi, une règle de deux. Eh bien, le roi, les domestiques, les invités, les invités mal fermés, un bon nombre d'acteurs, mais seulement deux d'entre eux parlent. Discours direct, oui.

Le développement en série, à l'exception des activités de l'armée, va jusqu'à l'endroit où le roi envoie son armée et vous raconte ensuite ce qui se passe avec cela. L'armée brûle la ville mais revient ensuite, probablement à peu près au moment où il les a envoyés, et demande au roi d'envoyer d'autres serviteurs pour amener des invités supplémentaires pour remplir la place. Règle de trois : bon, il y a trois invitations, ce qui n'est pas super évident, mais bon, ça peut même être quatre invitations, donc il y en a trois qui sont évidents.

Il envoie les premiers serviteurs, ils sont refusés, il les renvoie à nouveau dans ce même groupe, et ils sont ignorés ou maltraités, puis il envoie une troisième invitation, qui va à ce nouveau groupe. Et puis nous obtenons en quelque sorte trois réponses, pourrions-nous dire. Ceux qui pensent avoir mieux à faire, ceux qui frappent les domestiques, et puis celui-là qui se présente avec un vêtement inapproprié, si vous voulez.

La répétition, certainement dans la règle de trois avec les choses répétées là, vous voyez une certaine répétition de ce genre. L'opposition binaire, noir contre blanc, peut être vue dans le caractère des invités qui ne semblent pas très beaux, bien que rien ici ne soit explicitement déclaré sur les bons invités, d'accord, donc ce ne sont vraiment que les mauvais invités. nous regardons. Fin du stress, eh bien, le traitement dur du gars mal habillé attire certainement l'attention à la fin.

Souvent, les paraboles, comme le dit Wilder, la narration, en fait, donc les histoires, comme le dit Wilder, ont une résolution par renversement, et nous avons ce type qui est dans la salle de banquet et puis certainement une sorte de renversement se produit là-bas. Habituellement, c'est à deux niveaux. Eh bien, celle-ci est une histoire à deux niveaux, d'accord ? Nous examinerons la teneur et le véhicule ci-dessous, et nous vous donnerons un aperçu des deux niveaux. Eh bien, c'est une parabole, et ce n'est pas l'un des exemples de paraboles, comme nous le verrons lorsque nous commencerons à y réfléchir, c'est donc une sorte d'analogie.

Le ténor, déjà suggéré par le verset d'ouverture ici, où Jésus dit que le royaume des cieux est comme un roi humain qui a donné un banquet de noces, etc. Cette ouverture réelle vous montre autre chose qui est assez courant dans les paraboles de Jésus, et c'est la question de savoir si, quand il dit le royaume des cieux ou quelque chose comme ça, c'est comme, et puis il a généralement un nom juste après cela, et la question est de savoir si vous devez identifier le royaume des cieux avec ce nom, le royaume des cieux avec un roi, ou si vous identifiez le royaume des cieux avec toute l'histoire, et vous devez regarder et voir lesquels de ces événements se produisent, et vous voyez que dans les paraboles rabbiniques et dans la parabole de Jésus, cela ressemble, et parfois c'est l'élément suivant mentionnait que c'était comme, mais souvent c'est toute l'histoire. Voilà donc le ténor qui nous dit quelque chose sur le royaume des cieux.

Véhicule, on nous dit d'ailleurs, signifie l'histoire d'un festin de mariage, et la principale analogie ici, je pense que vous pouvez le voir, est dans le véhicule, il y a le roi, et l'accent est mis sur les invités si vous comme, et donc l'analogie est que Dieu est envers les humains ce que le roi est envers ceux qui sont invités. Donc, vous obtenez ce qui est, en fait, une image très, très courante dans les paraboles de Jésus et une image très courante dans les paraboles rabbiniques, et c'est Dieu qui est roi.

Souvent, quand on voit un roi soit dans les paraboles de Jésus, soit dans les paraboles rabbiniques, dans plus de neuf cas sur dix, le roi est Dieu.

Donc, la seule parabole de Jésus à laquelle je peux penser où ce n'est pas le cas est celle du roi, s'il a 10 000 soldats et qu'il va rencontrer quelqu'un qui en amène 20 000, ne s'assoit pas et ne réfléchit pas s'il peut résoudre le problème. Là clairement, ce n'est pas que Dieu n'est pas le roi là-bas, mais vous devez imaginer que vous êtes le roi et réfléchir à la manière dont vous géreriez quelque chose comme ça. Points de ressemblance, je ne les structurerai pas ici comme on le ferait si on travaillait sur les points de ressemblance détaillés de Cider, mais dans l'histoire du ténor, vous avez les domestiques qui appellent les invités, et vous vous demandez, qu'est-ce que ça signifie ? ça correspond à ? Eh bien, les serviteurs de Dieu, donc les disciples, les chrétiens, quelque chose de ce genre, et inviter les perdus, les personnes non sauvées à venir au banquet de Dieu, si vous voulez.

Voilà donc une autre analogie, si vous voulez, ou un point de ressemblance. Je pense que la réponse à l'invitation est probablement assez simple. C'est-à-dire qu'ils fonctionnent de la même manière à la fois dans la teneur et dans le véhicule de l'histoire, dans la teneur.

Certains ne s'en soucient pas, d'accord ? Ils considèrent qu'il est plus important d'aller dans leur champ ou dans leur magasin, si vous voulez, et ils nous suggèrent que certains qui entendent une présentation de l'Évangile ne s'en soucient pas. D'autres choses sont plus importantes pour eux. La deuxième réaction est une persécution, et je pense que peu de choses de ce genre se sont produites jusqu'à présent lorsque Jésus a donné sa parabole.

Il est possible que les disciples aient été chassés d'une ville ou deux ou quelque chose du genre, mais la véritable persécution ne se manifeste qu'après que Jésus ait été crucifié et ressuscité, et que les disciples commencent alors à sortir. Donc, une réponse aux invitations dans le ténor, si vous voulez, certains persécutent. Et puis une troisième réponse : certains viennent effectivement, et ainsi, tout comme certains invités viennent au festin de noces, de même certaines des personnes que nous appelons à venir à Christ viendront en fait.

Nous voyons encore quelques points de ressemblance dans la réponse du roi. Il porte le jugement sur ceux qui ont rejeté, et cela ne se voit en réalité que principalement en termes de ceux qui répondent en battant ses serviteurs, où il les juge, brûle leur ville et tue ces meurtriers, comme il est dit dans le passage. Mais on ne voit pas exactement ce qu'il fait avec ceux qui s'en moquent, à moins d'imaginer qu'ils sont dans la même ville.

Mais je pense que c'est fondamentalement l'une de ces choses pour lesquelles garder une parabole courte ne parcourt pas tous les cas, tout comme avec la

parabole des livres, l'histoire ne suit pas les exemples 4, 5, 6, 7, 8. , 9, 10 non plus. De plus, avec la réponse du Roi, on voit qu'il ne supporte pas la nonchalance, et c'est, je pense, assez clair en ce qui concerne l'homme sans l'habit de noces. Voilà donc un rapide aperçu de la parabole comme analogie.

Il est utile d'examiner le contexte dans ce sens. Qu'auraient compris les auditeurs originaux de cette parabole particulière ? Nous verrons plus de choses maintenant, des siècles après les événements, et verrons comment certaines choses se sont déroulées. Mais qu'est-ce qu'ils attraperaient d'autre en arrière-plan ?

Eh bien, une partie de son symbolisme. Les paraboles de Jésus, comme celles des rabbins, font fréquemment appel à des métaphores courantes, souvent tirées de l'Ancien Testament. Dans cette parabole, il est très prudent de conclure que le roi représente Dieu, et il s'agit évidemment d'une image de l'Ancien Testament. Dieu est un grand roi, dit Malachie, etc., et cela apparaît encore et encore.

Et cela, comme je l'ai dit, apparaît de manière assez standard dans les paraboles de Jésus ainsi que dans les paraboles rabbiniques. Alors pourquoi Dieu représente-t-il le roi ? Métaphore commune de l'Ancien Testament, métaphore commune du Nouveau Testament. Cela correspond au déroulement de la parabole, en particulier au vu des allusions interprétatives à la fin.

Les ténèbres extérieures, les pleurs et les grincements de dents apparaissent dans plusieurs paraboles de Jésus et sont clairement ce que nous pourrions appeler des euphémismes pour une condamnation éternelle. Deux autres symboles semblent ici être le mariage et le banquet. Alors, la question est : comment sont-ils utilisés ? En particulier, comment sont-ils utilisés au sens figuré dans l'Ancien Testament ? Eh bien, le mariage, avant tout.

Le mariage est souvent une représentation de Dieu et de son peuple. Quelques exemples sont Ésaïe 54 : 5 à 7, New American Standard mis à jour, car votre mari est votre créateur, dit Isaïe à Israël, dont le nom est l'Éternel des armées, et votre Rédempteur est le Saint d'Israël, qui est appelé Dieu. de toute la terre. Car le Seigneur t'a appelée comme une épouse abandonnée et affligée, comme une épouse de sa jeunesse rejetée, dit ton Dieu.

Pendant un bref instant, je t'ai abandonné, mais avec une grande compassion, je te rassemblerai. Voici donc une image de Dieu comme mari et d'Israël comme épouse, et ici d'une épouse rejetée qui est rappelée, regardant, je pense, la fin des temps. Les chapitres 1 à 3 d'Osée sont bien sûr une parabole très frappante en termes de mariage représentant la relation entre Dieu et Israël.

Là, le prophète est instruit dans Osée 1-2, lorsque le Seigneur a parlé pour la première fois par l'intermédiaire d'Osée, le Seigneur a dit à Osée : va, prends-toi une

femme de prostitution et aie des enfants de prostitution, car le pays commet une prostitution flagrante, abandonnant le Seigneur. . Et puis, tout ce qui concerne Osée épousant Gomer, puis Gomer et Osée ayant des enfants, ou du moins Gomer a des enfants, et puis finalement elle s'enfuit avec ses autres amants, etc., et puis elle va être ramenée, et passera en fait une période de statut incertain, où elle n'aura de relations avec personne d'autre, mais n'aura pas de relations avec Osée pour représenter comment Dieu va traiter Israël avant que les événements de la fin ne commencent à se dérouler. Le chapitre 16 d'Ézéchiël reprend certainement cette idée de Dieu marié à son peuple, et bien sûr, l'interprétation traditionnelle du Cantique des Cantiques va également dans ce sens.

C'est donc ça le mariage, et comme je l'ai dit, c'est souvent une représentation figurative de Dieu et de son peuple dans la Bible, et donc cela aurait été connu des auditeurs qui écoutent ceci. Il est intéressant de noter que la parabole concerne en grande partie un banquet, mais elle mentionne qu'il s'agit d'un banquet de mariage, qui serait bien sûr plus important que beaucoup d'autres, et elle mentionne également d'emblée qu'il s'agit d'un banquet de mariage du fils du roi. , et rien de plus n'est fait avec cela dans la parabole, mais cela reste là, je pense, comme un indice interprétatif. Le banquet, en tant que figure, n'est pas si évident dans l'Ancien Testament mais est plus fréquent dans le Nouveau Testament et dans la littérature rabbinique.

Quelques possibilités de l'Ancien Testament cependant, Isaïe 25 versets 6 à 8. Le Seigneur des armées préparera un somptueux banquet pour tous les peuples de cette montagne. Quelle que soit cette montagne, nous ne savons pas où se tient Isaïe lorsqu'il fait cette proclamation : un banquet de vin vieux, de morceaux de choix avec de la moelle et de vin vieilli raffiné.

Sur cette montagne, il engloutira la couverture qui couvre tous les peuples, même le voile tendu sur toutes les nations. Il engloutira la mort pour toujours, et le Seigneur Dieu essuiera les larmes de tous les visages, et il enlèvera de toute la terre l'opprobre de son peuple, car le Seigneur a parlé. Eh bien, je dirais que c'est assez clairement eschatologique, en fin de compte, parce que cela représente Dieu enlevant la mort de la race humaine, apparemment, donc une sorte de banquet à la fin des temps est représenté ici.

Dans le Psaume 23, le Psaume du Berger, certaines personnes ont essayé de lire tout le Psaume comme étant Dieu comme berger et nous comme brebis, mais il me semble qu'il y a une transition au milieu du Psaume entre Dieu comme berger et nous comme les brebis, à Dieu comme hôte et à nous comme hôte dans son palais, à un roi hôte et nous comme hôte dans son palais. C'est très approprié, bien sûr, pour David parce que David avait été roi, excusez-moi, David avait été berger quand il était jeune et avait des moutons, un troupeau familial, et puis Dieu, puis David est devenu roi, et il a une maison. des invités, comme c'est assez courant chez les rois, et

nous connaissons en fait les noms de quelques-uns d'entre eux. L'homme qui est le fils de Jonathan, Mephibosheth, est amené pour être en quelque sorte un invité à vie et manger à la table d'un roi, puis après que David ait fui devant Absalom et soit revenu, l'un des gars de l'autre côté de la rivière qui avait c'est Barzillai qui lui a offert l'hospitalité, et c'est un vieil homme.

Je ne sais pas quel âge cela lui donnerait, mais il dit, vous savez, trop vieux pour apprécier le goût de la nourriture et trop vieux pour apprécier la musique et la danse, etc. Alors, dit-il, prenez Kim Ham, et nous' On ne sait jamais de qui il s'agit, mais il s'agit presque certainement d'un fils, d'un petit-fils ou de quelqu'un comme ça, et Kim Ham va donc devenir un invité à vie dans la maison du roi. Ainsi, quand le Psaume 23 dit : tu prépares une table devant moi en présence de mes ennemis, tu as oint ma tête d'huile, ma coupe déborde, nous avons probablement une scène de banquet dans ce genre de situation, dans laquelle David se considère désormais comme l'invité à vie dans la maison d'un roi, et Dieu est le roi, et lui est l'invité.

Juste un psaume plus tôt que ça, le Psaume 22, l'image là de celui qui était entouré de ses ennemis et ce genre de choses, ce psaume commence, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, et tout le cri de cette personne désolée, puis cela se transforme soudainement en un psaume de louange dans les derniers, disons, dix versets, et le psalmiste dit, de toi vient ma louange dans la grande assemblée, je paierai mes vœux devant ceux qui le craignent. , les affligés mangeront et seront rassasiés, tous ceux qui le cherchent loueront le Seigneur, que ton cœur vive pour toujours. Cela ressemble à un banquet de vœux. Une des procédures, dont nous ne parlons pas beaucoup, mais qui est mentionnée un peu ici et là dans l'Ancien Testament, c'est que pour un certain type d'offrande, l'offrande de vœux, une bonne partie de l'animal revient à l'offrant , et cette personne prépare la chose et prend un repas pour ses amis, et apparemment, c'est généralement quelque part dans l'enceinte du temple, et fondamentalement, quelle est cette offrande de célébration pour Dieu répondant à la prière de la personne, pour laquelle le vœu fait partie de que si tu fais cela pour moi Seigneur, je ferai cela, etc.

Et donc ici apparemment, nous avons une image d'une fête de vœux, et pourtant ce sera une nouvelle de la délivrance de cette personne qui a été abandonnée par Dieu, dont les mains et les pieds sont transpercés, qui est, vous savez, couchée dans le poussière de mort, et dont la langue colle au palais, et tous ses os sont visibles, etc. Il a été délivré, et cela va devenir une nouvelle mondiale pour des générations. C'est intéressant à la fin.

Voici donc encore une scène de banquet, et il me semble qu'elle est également eschatologique, de sorte qu'au moins deux de ces trois regardaient une sorte de banquet de la fin des temps, et je pense que c'est ce que les rabbins auraient appelé le Le banquet messianique, ce terme est désormais également utilisé dans les cercles évangéliques. Ainsi, le mariage, la relation de Dieu avec l'humanité, ou avec son

peuple en particulier, le banquet, surtout s'il a des connotations eschatologiques, le banquet messianique, etc. Un autre élément symbolique possible est le vêtement, alors je demande à mes étudiants, dans ce document feuille qu'ils ont pour leurs devoirs, comment les vêtements sont utilisés au sens figuré dans l'Ancien Testament. De toute évidence, les vêtements sont utilisés de manière non figurative de nombreuses manières, mais de plusieurs manières. Par exemple, si vous regardez peut-être quatre ou cinq passages, 2e Chroniques 6 :41, Psaume 132 :16, Ésaïe 61 :10 et 11, vous voyez le vêtement utilisé pour représenter le salut, par exemple, dans le dernier d'entre eux, le Psaume 61 : 10-11.

Je me réjouirai grandement dans le Seigneur, mon âme s'exaltera en mon Dieu, car il m'a revêtu de vêtements de salut. Il m'a enveloppé d'un manteau de justice, comme un époux se pare d'une guirlande et comme une épouse se pare de ses bijoux. Car, comme la terre produit ses germes, et comme un jardinier fait germer les choses semées, ainsi l'Éternel fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Donc, une image ici de vêtements représentant le salut, la justice, ce genre de choses. Cela nous amène à l'idée suivante des sous-vêtements, et c'est la droiture. On vient déjà de voir celui-là.

Il m'a enveloppé d'une robe de justice, et cela se produit également dans le Psaume 132-9, dans Ésaïe 59 : 15-19, et voici à quoi ressemble Ésaïe 132 : 9. Que vos prêtres soient vêtus de justice, que vos fidèles chantent de joie, et comparez cela avec Zacharie 3, 1-10, où le souverain sacrificateur est vêtu de vêtements sales, et Satan l'accuse devant Dieu, et alors Dieu a son les vêtements remplacés par de bons vêtements, etc. Ainsi, la justice ou l'injustice, généralement représentée par la propreté des vêtements, pourrait peut-être être représentée par la couleur ou non.

Il existe d'autres utilisations figuratives des vêtements. Psaume 132 : 18, vêtement représentant la honte, Ésaïe 63 : 1-6, vêtement représentant la vengeance, Ésaïe 52 : 1-2, vêtement représentant la force. Laissez-moi attendre une seconde et prendre un peu d'eau.

Une autre question que je leur ai posée dans notre feuille à distribuer, en plus de celles concernant ces éléments symboliques, est de savoir si vous voyez des indices prédictifs dans cette parabole qui sont maintenant plus clairs lorsque nous regardons en arrière des centaines d'années plus tard. Et j'ai suggéré d'en voir deux, je pense. Premièrement, la remarque selon laquelle le roi a envoyé son armée pour détruire leur ville est maintenant beaucoup plus claire car nous savons que Jérusalem a été détruite par les Romains en 70 après JC. Vous dites que les Romains sont l'armée de Dieu ? Ne sont-ils pas des gens méchants ? Eh bien, oui, mais c'est aussi un thème biblique.

Dieu envoie l'Assyrie dans Ésaïe 10, et Dieu envoie les Babyloniens à Habacuc, et oui, mais Dieu utilise qui il veut pour exécuter ce genre de punition si vous le souhaitez. L'autre, l'image des invités d'origine refusant l'invitation et étant remplacés par un deuxième groupe, est maintenant plus claire compte tenu du rejet officiel de Jésus par les autorités juives au cours des 2 000 dernières années et de la propagation de l'Évangile aux autres nations du monde entier. Au moment où cela a été entendu, les gens auraient pu penser davantage aux pharisiens rejetant Jésus et aux pauvres acceptant Jésus, ce qui se produisait certainement à l'époque.

Et dans la parabole plutôt parallèle de Luc de la Grande Cène, qui est un citoyen privé plutôt qu'un roi et autres, je pense que vous avez élaboré cela de manière un peu plus explicite, en allant dans la ville pour trouver des gens pour remplir la liste des invités. , et puis quand je ne les trouve pas, sortir de la ville et autres, ce qui donnerait peut-être une meilleure idée de cela puisqu'il y a là-bas deux groupes d'invités de remplacement. Quel genre de leçons pourrions-nous trouver ici ? Et c'est intéressant de l'essayer de cette façon. Quel genre de leçons pourrions-nous trouver pour les premiers auditeurs de Jésus, puis quel genre de leçons pourrions-nous trouver pour les premiers chrétiens, et ensuite quel genre de leçons pourrions-nous trouver pour nous aujourd'hui qui avons vu au moins plusieurs siècles d'histoire de l'Église que les premiers chrétiens n'auraient pas vu.

Eh bien, revenez en arrière et pensez au public d'origine. Il est évident que chez ceux qui partent dans leurs champs et dans leur magasin, et chez ceux qui arrivent avec des vêtements inappropriés, le danger de traiter l'invitation de Dieu à la légère se serait manifesté là-bas. En ce qui concerne ceux qui ont frappé les serviteurs et autres et tué certains d'entre eux, l'auditoire initial aurait sûrement vu l'ensemble de la folie d'un côté et de la rébellion de l'autre et du rejet de l'offre du roi.

Je veux dire, arrêtez, réfléchissez une minute. Combien de fois avez-vous déjà été invité à un banquet de mariage pour un roi ? Eh bien, nous ne vivons pas dans une société monarchique, donc probablement jamais. Eh bien, combien de fois avez-vous été invité à un banquet présidentiel quelconque ? Répondez encore : probablement zéro.

Ou à quelle fréquence êtes-vous invité à une fête du gouverneur de votre État ? Ou même une sorte de réception du maire pour votre ville ? Je pense que la plupart d'entre eux devraient dire jamais, d'accord ? Donc, c'est en quelque sorte une chose unique dans une vie, et ici, cela est proposé, et ces gens vont dans leur champ, vont dans leur magasin, etc. C'est une sorte de chose très stupide. Je pense que le public d'origine aurait également vu, étant donné qu'ils font le lien entre le roi et Dieu, qu'il s'agit d'un avertissement de la colère à venir, et cela a certainement déjà un bon fond dans l'Ancien Testament, de sorte que cela ne serait pas mystérieux dans cette parabole particulière.

Maintenant, imaginez que nous regardions les premiers chrétiens qui regardent cela, et certains d'entre eux pourraient être avant 70 ans et d'autres après 70 ans, ce genre de choses. Eh bien, il y a ce gars qui entre mais qui est expulsé. Et de quoi s'agit-il ? Eh bien, je ne suis pas sûr du message que cela aurait donné au public d'origine, mais les premiers chrétiens voyaient déjà que le judaïsme officiel de Jérusalem avait rejeté le Messie et autres et qu'il y a maintenant beaucoup de Gentils qui entrent dans le monde. l'église, et pourtant qui est ce type qui n'a pas le vêtement, etc. ? Eh bien, il y a le danger que les soi-disant chrétiens traitent l'invitation à la légère.

Une question qui revient souvent est la suivante : Dieu aurait-il fourni le vêtement, le roi aurait-il fourni le vêtement pour cet invité, ou l'invité était-il censé avoir son propre vêtement ? Et j'ai entendu des gens donner immédiatement des réponses très dogmatiques à ce sujet, mais la parabole ne nous le dit pas. Et vous dites : est-ce que les rois fournissent toujours des vêtements ? Et la réponse, je pense, est non, mais c'est parfois le cas. Vous avez donc deux candidats possibles.

Vous avez un oui et un non. Si le roi fournit le vêtement, alors il est facile de le voir à partir de la théologie chrétienne, car il s'agit de la justice de Dieu, qu'il a accordée à ceux qui ont confiance en Jésus. Et sans cela, vous n'êtes pas au banquet.

D'accord. Et s'il ne s'agissait pas de considérer le vêtement comme quelque chose fourni par le roi mais comme quelque chose que vous fournissez ? Eh bien, c'est autre chose. Et c'est-à-dire qu'une personne qui est vraiment croyante réagira d'une certaine manière dans son style de vie à ce que le roi Dieu a fait pour elle.

Et il essaiera de nettoyer sa vie et ce genre de choses. Et nous voyons la justification biblique de ce genre d'image. Pensez, par exemple, au jugement des brebis et des chèvres et à ce que Jésus a à leur dire.

Dans la mesure où vous avez fait ces choses à ces autres, c'est à moi que vous l'avez fait. Et cela ne parle pas de la grâce de Dieu envers le croyant. C'est évidemment une chose énorme.

Il s'agit de notre réponse. Et donc, je dirais que Jésus a apparemment intentionnellement laissé cela ambigu afin de lire ces deux manières. Ainsi, le danger pour les premiers chrétiens est le danger que les soi-disant chrétiens traitent l'invitation à la légère, soit en pensant qu'ils n'ont pas besoin de la grâce de Dieu, soit en pensant qu'après avoir obtenu la grâce de Dieu, ils n'ont rien à faire.

Ainsi, vous pourriez penser d'un côté aux antinomiens et de l'autre aux gens qui estiment qu'ils n'ont pas besoin de grâce. Donc, ces deux dangers y ont peut-être fait allusion. Il y a également une allusion à l'Évangile pour les Gentils dans ce passage.

Et il est fort probable que le public d'origine n'ait pas vu cela du tout. Mais les chrétiens qui regardent un siècle en arrière ou quelque chose du genre auraient sûrement vu qu'il y avait cet autre groupe d'invités, y compris qui ils sont et qui ils pourraient être, etc. Et puis, une fois que vous avez passé 70 ans, vous voyez la ville. a été détruit.

Et cela, pour le public d'origine, aurait surtout été un avertissement. Bien sûr, s'ils avaient écouté tout ce que Jésus avait à dire, certainement tout le discours ou quelque chose de ce genre, ils auraient vu qu'il y a un tel avertissement explicitement dans les enseignements de Jésus. Mais ici, confirmé par la destruction de Jérusalem après 70 après JC , certainement à partir, disons, de 30, 33, chaque fois que le ministère de Jésus sur terre se terminait en 70, les Juifs auraient pu se sentir très justifiés de s'être débarrassés de ce faux messie.

Et regardez, nous avons à peine tout ce judaïsme prestigieux, et vous êtes la racaille qui, comme Paul le dit lui-même, des apôtres étant le récurage de la terre et ce genre de choses. Mais après 70 après J.-C. , le temple tout entier, l'État et Jérusalem se sont tous effondrés, et les choses ont semblé un peu différentes, même si les chrétiens n'étaient en aucun cas en train de triompher, même à ce stade. Eh bien, je suppose que nous continuons et réfléchissons à la façon dont cela nous apparaîtrait aujourd'hui. Quel genre de choses pourrions-nous voir ? Eh bien, la première partie de tout cela nous montre la grande miséricorde de Dieu en invitant les pécheurs.

Ici, ce roi a déjà invité ces gens, et apparemment, les serviteurs savent qui sont les invités, et vraisemblablement, les invités le savent aussi. Et maintenant les serviteurs viennent annoncer aux gens que la fête est prête, venez. C'est un peu différent de notre société avec les e-mails et les invitations et le genre de choses où vous recevez l'invitation et ensuite vous êtes censé vous présenter ici avec peut-être une légère incertitude sur le moment exact où cela va commencer en raison de la préparation de tout et ainsi de suite. .

Ils envoient des serviteurs partout. Vous pouvez voir que les serviteurs viennent chercher Haman pour qu'il aille au banquet, etc. Eh bien, ainsi la grande miséricorde de Dieu invite les pécheurs, et alors vous voyez la grande folie de l'homme en rejetant sa gracieuse invitation.

Vous voyez autre chose aussi, outre la grande miséricorde de Dieu, la grande colère et le jugement de Dieu qui s'abat sur ceux qui ont maltraité son peuple et détruit leur ville et autres. Mais vous voyez aussi la colère et le jugement de Dieu sur cet autre gars qui est là mais sans le bon vêtement. Et cela nous amène au dernier point, que nous devrions pouvoir voir aujourd'hui, à savoir que les soi-disant chrétiens ne doivent pas présumer de Dieu.

Nous ne devons pas, dans notre préparation au banquet messianique, pour ainsi dire, agir comme si aller dans notre champ ou dans un magasin était plus important que le genre de style de vie que nous menons et que nous nous préparons et ce genre de choses. Eh bien, c'est notre discussion sur les paraboles. Il y a beaucoup de choses à dire, mais c'est une tentative d'en examiner quelques-unes.

Il y aurait encore plus à dire sur cette parabole particulière, mais c'est une parabole très puissante de la miséricorde de Dieu et pourtant du jugement de Dieu, avertissant de la colère à venir et de la nécessité pour les humains de réagir de manière appropriée. D'accord, nous arrivons à ce que nous disons dans la section six, séance six, quelque chose de ce genre dans notre cours sur les Évangiles synoptiques, et c'est les Évangiles en tant qu'œuvres littéraires. Et ici, nous allons réfléchir à plusieurs sortes de choses.